

Lectures

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1439

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

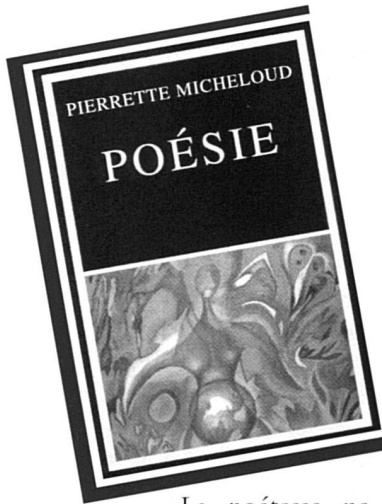
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LECTURES

PIERRETTE MICHELOUD
Poésie (1945-1993)



La poétesse ne présente pas ici ses œuvres complètes, puisqu'elle a écarté certaines pièces, mais une somme – au sens noble du mot – qui reprend et développe tout un itinéraire poétique dans un univers qui est celui de l'essentiel.

En effet, après des débuts un peu verlainiens ou mallarméens, Pierrette Micheloud trouve vite sa voix et sa voix propre. Voix d'une justesse de ton admirable. On pourrait inscrire au seuil de la quête de la poétesse ces lignes de *Valais de cœur* : «Ce qui doit être lu dans l'invisible pour atteindre le parvis des premières arcanes». Mais cela ne peut être acquis qu'à travers le visible, c'est-à-dire le monde physique et sa beauté éclatante (ou martyrisée), à travers la passion – exultation et vertige – donnée, reprise.

«Tant qu'ira le vent, je serai questionnée», ce vers dit bien la veine qui parcourt l'œuvre : l'interrogation.

Ce qui est donné à voir, à ressentir, ce n'est pas seulement tel aspect du monde mais c'est l'élan vers l'univers visible et au delà. Derrière chaque pierre, chaque fleur, chaque ruisseau, une

présence que la poétesse sait nous rendre sensible. Au cours de son avance, Pierrette Micheloud se sent constamment appelée par le mystère qui l'identifiera au tout.

*«Je suis là guettant
La plus infime percée
De cette présence d'être
J'allume de force
Les pierres sous l'eau muette.»*

Dans la bibliographie commentée qui ouvre le volume, Pierrette Micheloud signale brièvement ce qu'a été, ce qu'est sa course, et puisque «le chant est chair de la lumière», nous l'écouterons encore, reconnaissantes. Reconnaisantes de pénétrer dans ce monde beau et mystérieux.

(sch)

Éd. L'Âge d'homme, 1999

ISABELLE ALLONSO

*Tous les hommes sont égaux,
même les femmes*

Les féministes que sont les lectrices et lecteurs de *Femmes en Suisse* ont-elles, ont-ils encore quelque chose à apprendre sur l'inégalité persistante entre femmes et hommes? Mis à part le triste score de 11% de femmes à l'Assemblée Nationale en France – le nôtre est plus glorieux puisque les femmes font le 23%, tous les autres constats du sexisme à la française décrits dans ce petit livre drôle au vocabulaire branché s'appliquent à notre pays.

Mais pourquoi relire, une fois encore, que l'égalité n'est pas pour demain et que, si on laisse les choses aller, il faudra 390 ans aux Françaises pour arriver à la parité politique? Précisément parce que l'idée fantasmagorique de l'égalité

semble tellement hanter les cerveaux de nos contemporains-e-s que les faits, à savoir la non-réalisation de ladite égalité, s'en trouvent occultés.

Aux manifestations féministes, par exemple, les femmes se font rares. Et pourquoi seraient-elles présentes puisque leur mode de vie s'est tellement amélioré par rapport à celui de leurs grands-mères et de leurs mères : «Et toi, Margot, tu jettes un œil dans le rétro et tu soupire d'aise»? De plus, comment demander à une femme qui retrouve au lit son antagoniste de se tenir toujours prête au combat : «Le choix entre créer le conflit ou se taper tout le boulot est un des charmes cachés de la vie conjugale!»?

Que toutes celles (et ceux) qui ici estiment inutile, voire même antidémocratique, l'initiative dite des quotas, ouvrent donc ce manifeste avant la votation du 12 mars!

Christiane Mathys-Reymond

Éd. Robert Laffont, 1999

FRANÇOISE DE GRAFIGNY

Lettres d'une Péruvienne

Publié en 1747, ce roman épistolaire à dimensions sociopolitiques connut un vif succès auprès du public, sinon des critiques, ce qui explique peut-être qu'il soit resté si longtemps confidentiel. L'écrivaine s'est inspiré des *Lettres persanes* (1721) mais également des *Lettres de Madame de Sévigné* (1725 - 1754), pour dénoncer les abus envers les femmes. Outre la mise en cause du colonialisme européen, le déplacement géographique

permet ici de dénoncer «naïvement» la façon humiliante dont étaient traitées les femmes en France, que ce fut de par la loi ou dans les mœurs.

L'héroïne Zilia écrit à son bien-aimé le prince Inca Aza, alors qu'elle a été réduite en esclavage et emmenée à Paris par le conquérant Derville qui veut se faire aimer d'elle. C'est l'occasion pour l'écrivaine de mettre en cause l'ignorance dans laquelle on maintient les femmes, la violence physique que les hommes exercent envers celles de leur entourage – Françoise d'Issembourg du Buisson d'Happoncourt fut mariée par ses parents à François Huguet de Grafigny dont on savait l'extrême violence, la double morale qui veut qu'un homme puisse être infidèle alors que la fidélité est exigée des femmes ainsi que le mépris dont les hommes accablent les femmes dans la société parisienne.

Pour sa vie comme pour son œuvre, Françoise de Grafigny mérite une place au Panthéon des pionnières du féminisme.

(pbs)

Éd. Flammarion (GF), 1999

TOOTSIE GUÉRA

Oncle «G» «mon beau-père est entré dans ma chambre»

Ce récit de vie nous fait entrer encore une fois dans le monde de la maltraitance, de la haine maternelle et de l'inceste; mais aussi de la résilience, de l'amour d'une grand-mère, d'un grand-père, d'un-e adulte bienveillant-e qui permet d'échapper à la destruction totale. ➔

suite

À l'instar des Folcoche et autres marâtres, c'est ici la mère biologique qui semble poursuivre sa fille d'une haine fiévreuse, et l'on ne peut que se demander ce qui serait advenu si elle avait pu réaliser ses rêves et ambitions, si elle avait vécu ailleurs que dans un pays clos. Détestant sa fille Tootsie, elle ne saura, ne voudra la protéger.

Mère et fille dorment ce soir où pour la première fois, un homme qui se fait vouvoyer et appeler oncle par une enfant de onze ans et trois mois, entre dans la chambre des enfants pour lui « toucher le derrière ». C'est à la jeune bonne italienne que Tootsie confiera cela. Et l'autre lui dira de se taire sous peine d'aller en prison. Dès lors le destin de Tootsie paraît arrêté: son beau-père viendra la masturber (mais elle ne le comprendra que des années après) et se masturber les soirs de fête quand toute la maison dort. Mais si Tootsie apprend à haïr cet homme, à cracher dans sa soupe, elle reste une enfant amoureuse de la nature, heureuse lorsqu'elle se trouve ailleurs et en particulier avec ses grand-parents, qui luttera pour aller à l'école et choisir sa vie.

Ce récit nous montre combien la pédophilie est une tache aveugle dans notre société. Nous préférons en ignorer tous les signes, accuser des étrangers, des moins proches; et croire également que l'inceste, l'abus sexuel, c'est la pénétration, alors que toute agression sur un enfant engendre la peur, la difficulté d'être et de vivre car c'est sa dignité, son insouciance, son innocence comme son enfance qu'on lui vole. (tm)

Éd. J.-M. Collet, 1999

UNIVERSITÉ
DE NEUCHÂTEL



FACULTÉ DE DROIT ET
DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

Un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE D'ÉCONOMIE INTERNATIONALE

est mis au concours.

La candidate ou le candidat devra assumer un enseignement de 7 heures hebdomadaires. Les enseignements mis au concours comprennent notamment le commerce international, l'économie monétaire internationale et la direction d'un séminaire.

Traitement	:	légal
Obligations	:	légales
Entrée en fonctions	:	1 ^{er} octobre 2000
Titre exigé	:	doctorat ès sciences économiques

Les places mises au concours à l'Université de Neuchâtel sont ouvertes indifféremment aux femmes et aux hommes. Les demandes de renseignements peuvent être adressées à M. Ernest Weibel, vice-doyen de la Faculté de droit et des sciences économiques de l'Université de Neuchâtel, avenue du 1^{er}-Mars 26, 2000 Neuchâtel, tél. 032 / 718 12 00.

Les candidatures doivent être présentées avec *curriculum vitae* et liste des publications et des projets de recherche en cours au Département de l'Instruction publique et des affaires culturelles de la République et canton de Neuchâtel, Château, 2001 Neuchâtel, Suisse, jusqu'au 31 mars 2000.

UNIVERSITÉ
DE NEUCHÂTEL



FACULTÉ DE DROIT ET
DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

Un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE DE COMMERCE ÉLECTRONIQUE (MARKETING)

est mis au concours.

La candidate ou le candidat devra assumer un enseignement en commerce électronique et marketing de 7 heures hebdomadaires, diriger des recherches et prendre part aux travaux administratifs.

Traitement	:	légal
Obligations	:	légales
Entrée en fonctions	:	1 ^{er} octobre 2000
Titre exigé	:	doctorat ou titre jugé équivalent

Il lui sera demandé de conduire des recherches dans un domaine relié au commerce électronique et marketing (management, e-trade, consumer behaviour, etc.).

Les places mises au concours à l'Université de Neuchâtel sont ouvertes indifféremment aux femmes et aux hommes. Les demandes de renseignements peuvent être adressées au Prof. J. Savoy, Faculté de droit et des sciences économiques, avenue du 1^{er}-Mars 26, 2000 Neuchâtel, tél. 032 / 718 12 00 ou courriel Jacques.Savoy@seco.unine.ch.

Les candidatures doivent être présentées avec *curriculum vitae*, liste des publications, projets de recherche et liste de références, au Département de l'Instruction publique et des affaires culturelles de la République et canton de Neuchâtel, Château, 2001 Neuchâtel, Suisse, jusqu'au 31 mars 2000.